

JOURNÉE PNDAR



Agriculture et changement climatique : des solutions pour réussir l'adaptation

Restitution des résultats de projets
financés par le PNDAR

**Amphithéâtre Santorin,
8 rue d'Athènes, Paris**

Mardi 10 mars 2026

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**gis RELANCE
AGRONOMIQUE**

Agriculture et changement climatique : des solutions pour réussir l'adaptation

Restitution des résultats de
projets financés par le PNDAR

Mardi 10 mars 2026

Amphithéâtre Santorin
8 rue d'Athènes, 75009 PARIS

Cette brochure rassemble les synthèses des 15 projets exposés lors de la journée PNDAR 2026 organisée par le GIS Relance Agronomique en lien avec le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire.

Comité d'organisation : Claire de Pomyers (MAASA/DGER), Hacina Benahmed (MAASA/DGPE), Sophie Cluzeau-Moulay (Acta), Kim Deslandes (inter-ONVAR), Jérémy Dreyfus (Chambres d'agriculture France), Vincent Drevet (La Coopération Agricole), Isabelle Litrico-Chiarelli (INRAE), Stylite de Maynard (INRAE), Stéphane Ingrand (INRAE).

Sommaire

Session 1 – Regards croisés sur les connaissances nécessaires pour s'adapter au changement climatique.....	2
INTERFACE - améliorer l'accompagnement des agriculteurs et agricultrices face au changement climatique...	3
ADAoPT - Accompagner les filières laitières en AOP et IGP dans l'adaptation au changement climatique.....	4
CANOPPAM - Réponses physiologiques et métaboliques des PPAM produites sous Ombrage Agroforestier dans un contexte d'évolution climatique.....	5
Session 2 – Les outils comme leviers pour s'adapter au changement climatique.....	6
Plateforme GECO - une bibliothèque de connaissances dédiée aux leviers d'adaptation au changement climatique.....	7
ASALEE - Outil de comparaison des stratégies d'assolement vis-à-vis de la ressource en eau.....	8
Session intermédiaire – Stands	9
RMT ClimA – Adaptation des exploitations agricoles au changement climatique.....	10
RESILGAME - Décider c'est gagner : se former à travers le jeu pour faire face aux aléas climatiques et économiques.....	11
Défi Couverts - Le Défi des Couverts Végétaux, un jeu pour renforcer ses connaissances sur les couverts	12
ATClimA - Animation thématique transversale sur l'adaptation aux changements climatiques.....	13
Session 3 – Diffuser pour aider à passer à l'action face au changement climatique	14
ClimaTerra - Accompagner les agriculteurs face au changement climatique.....	15
ClimaTerra - Les lycées agricoles partenaires clés de l'adaptation au changement climatique.....	16
Programme PLAACE - Pour l'Amplification des Actions des Agriculteurs dans la lutte contre le Changement Climatique.....	17
Session 4 – Table ronde des GIEE : ce que le terrain apprend et ce que le terrain nous apprend.....	18
GIEE Lait Bio Bas Carbone - La force d'un collectif pour réduire l'empreinte carbone de fermes laitières et gagner en résilience face aux aléas climatiques.....	19
GIEE Ovi 03 Résilience - L'élevage ovin engagé pour le climat en améliorant le revenu des éleveurs et en tenant compte des attentes sociétales.....	20
GIEE SMACC FLUX - La Synergie des Maraicher.e.s BIO Auvergnats face aux Changements Climatiques.....	21

Session 1

Regards croisés sur les connaissances
nécessaires pour s'adapter au changement
climatique

INTERFACE : améliorer l'accompagnement des agriculteurs et agricultrices face au changement climatique

Lucie Maurel, TRAME

Objectif

Le passage à l'action des acteurs agricoles face au changement climatique nécessite souvent un accompagnement et cet accompagnement gagnerait parfois à être amélioré. D'autre part, la complexité des enjeux liés au dérèglement climatique fait appel, pour la mise en place de solutions, à une diversité de compétences. C'est pourquoi le projet multi partenarial INTERFACE a pour objectifs d'une part de permettre une meilleure connaissance entre partenaires du projet pour une meilleure coopération sur le terrain ; et d'autre part de rendre les accompagnements aux acteurs agricoles plus complets et plus adaptés par un développement de collaboration entre structures d'accompagnement. Les partenaires du projet sont des organismes agricoles à vocation agricole et rurale, engagés sur 18 mois et à échelle nationale (dec 2024-mai 2026).

Le projet s'intéresse en particulier à trois grands enjeux : (1) Valoriser les paysans-chercheurs qui innovent pour trouver des solutions face au changement climatique ; (2) Mettre en place une gouvernance territoriale multi-acteurs du foncier pour permettre des territoires et des fermes plus résilients ; (3) Développer l'entraide et la solidarité pour faire face aux pertes de production liées aux aléas climatiques extrêmes et aux changements de pratique.

Résultats et perspectives

La première phase du projet a permis de mieux connaître les cibles, les actions et façons de faire de chacun des partenaires face au changement climatique. Ce temps d'interconnaissance affinée s'avère particulièrement important pour permettre de meilleures collaborations.

Un deuxième temps a permis de mener une soixantaine d'enquêtes auprès d'agriculteurs, de structures d'accompagnement agricole, de l'environnement, de territoire, de la recherche et de l'enseignement ; afin de déterminer leurs besoins face au changement climatique en agriculture. Un ensemble de solutions et de préconisations ont également été relevés. Au-delà de besoins techniques et financiers, les besoins touchent également des thématiques foncières, humaines, de mise en réseau, de filière et d'organisation du travail. Il existe très souvent des liens entre ces besoins, mettant en évidence la nécessité d'une approche pluridisciplinaire et globale pour relever les défis agricoles liés au changement climatique.

C'est sur cette base que l'équipe projet teste aujourd'hui des approches collaboratives pour pouvoir formuler des préconisations. Ainsi, l'équipe INTERFACE construit avec des agriculteurs-chercheurs un plaidoyer pour leur permettre une meilleure reconnaissance scientifique, sociale et économique ; elle questionne avec des structures de territoire la manière d'aborder le changement climatique dans les stratégies foncières agricoles. Enfin elle accompagne une initiative de territoire dans un bilan d'action d'entraide à la suite d'une catastrophe naturelle, et elle analyse les conditions nécessaires sur un territoire pour permettre entraide et solidarité. Les partenaires produiront des préconisations, sur la base de leur expérience, pour le bon fonctionnement d'accompagnements entre plusieurs organismes et pour répondre à des besoins complexes.

Projet construit dans le cadre de l'AAP INTER-ONVAR 2024

Organismes porteurs : TRAME (chef de file), Terre de Liens, Terres en Villes, l'APAD, le RENETA, la FADEAR

Partenaires financiers :

Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt

Pour en savoir plus

<https://trame.org/projet/interface/>

Contacts

Lucie Maurel, TRAME, chargée de mission transition agroécologique
Tel : 07.66.65.78.23

Mail : l.maurel@trame.org

Sites internet : <https://trame.org/>

ADAOPT - Accompagner les filières laitières en AOP et IGP dans l'adaptation au changement climatique

Ronan Lasbleiz¹, Delphine Neumeister², Florence Bedoin²

¹CNAOL, ²Institut de l'Elevage

Objectif

L'objectif du projet est d'accompagner les filières laitières en AOP (Appellation d'Origine Protégée) et IGP (Indication Géographique Protégée) dans l'élaboration de leur stratégie d'adaptation au changement climatique, en leur permettant d'appréhender ses conséquences sur les ressources naturelles de leur terroir, en lien avec la qualité des fromages produits et en cohérence avec les caractéristiques fondamentales de ces signes de qualité. D'un point de vue opérationnel, le projet cherche à appuyer les Organismes de défense et de gestion (ODG - qui rassemblent tous les acteurs économiques tels que les laiteries et les producteurs) des AOP-IGP dans leur réflexion sur l'adaptation au changement climatique, grâce à la co-conception avec les acteurs du territoire d'outils et de recommandations qui visent à faciliter la mise en débat et la mise en œuvre collective des actions à moyen et long terme répondant aux enjeux climatiques à l'échelle locale et nationale. L'approche est résolument tournée vers la large consultation et mobilisation des acteurs de l'ensemble d'une filière AOP-IGP : producteurs, transformateurs, affineurs, consommateurs et acteurs du territoire.

Six filières ont contribué en tant que cas concrets au projet : Camembert de Normandie, Laguiole, Valençay, Mont d'Or, Tomme de Savoie, Picodon.

Résultats et perspectives

Un guide d'accompagnement qui centralise les apprentissages du projet

Une diversité d'actions a été mise en place pour outiller les ODG des six territoires pilotes, avec une ambition de raisonner le changement à l'échelle de l'ensemble de la filière : projections climatiques, simulations technico-économiques sur la mise en œuvre des leviers, réflexion prospective, inventaires des leviers d'adaptation, expérimentations sur des leviers alimentaires, échanges avec d'autres acteurs, formations techniques etc.

L'analyse des trajectoires des six cas d'étude a mis en évidence sept leviers complémentaires pour réfléchir à l'adaptation au changement climatique pour les ODG : i) la capitalisation des apprentissages grâce à la synthèse des retours d'expérience et la diversification des modes de diffusion ; ii) la forte implication des producteurs, intégrés aux décisions et moteurs de la dynamique collective ; iii) la mise en place d'une gouvernance claire, participative et légitime pour articuler les niveaux stratégique et technique ; iv) la diversification des formats d'animation et de mobilisation pour renforcer la participation ; v) l'appui sur des ressources humaines et des partenariats variés pour favoriser la mutualisation et la création de ponts avec d'autres initiatives ; vi) l'ancrage territorial et économique des actions pour s'adapter au contexte local et évaluer les impacts ; vii) la structuration de la réflexion collective dans la durée, en clarifiant les périmètres et en associant théorie et pratique, pour une montée en compétences progressive.

L'ensemble des apprentissages et ressources est réuni au sein d'un guide méthodologique, sous la forme d'un diaporama interactif en ligne (Genially). On y retrouve les prérequis à prendre en compte avant de se lancer dans la réflexion, les bonnes pratiques à adopter, des outils concrets à mobiliser pour animer la réflexion (projections climatiques, déroulés de réunions, méthodes d'animation, kits pédagogiques etc.), ainsi que les résultats des deux expérimentations menées dans les fermes expérimentales du Pradel et de Marcenat. Les ODG impliqués poursuivent leur réflexion d'adaptation, celle-ci dépassant le cadre temporel d'un projet comme ADAOPT.

Projet construit dans le cadre de l'AAP PNDAR 2021, avec le soutien des RMT Fromages de terroir et ClimA.

Organisme porteur : CNAOL

Partenaires techniques : Idele,

Pôle Fromager AOP Massif Central, Ceraq, INRAE, ISARA, ENILV La Roche sur Foron, ENIL-Besançon-Mamirolle, ENILV Aurillac, EPLEFPA Olivier de Serres - ferme du Pradel, CAN, CA 18, URFAC, CA 26, CA 12, ODG Normandie, ODG Valençay, ODG Mont d'Or, ODG Picodon, ODG Laguiole

Partenaires financiers :



Pour en savoir plus :

Consultez le guide méthodologique d'accompagnement des ODG à l'adaptation au changement climatique



Contacts

Ronan LASBLEIZ - CNAOL
(+33) 1 49 70 74 53
(+33) 6 82 83 72 61
42 rue de Châteaudun
75009 PARIS

CANOOPAM - Réponses physiologiques et métaboliques des PPAM produites sous Ombrage Agroforestier dans un contexte d'évolution climatique

iteipmai

Objectif

Les évolutions climatiques obligent les filières agricoles, notamment celle des Plantes Aromatiques, Médicinales et à Parfum (PPAM), à adapter leurs modes de culture face à des contraintes croissantes. L'augmentation des stress abiotiques, en particulier le stress hydrique, pourrait entraîner la disparition de certaines PPAM dans des zones de production peu favorables.

L'ombrage apparaît comme une solution pour limiter ces stress et renforcer la résilience des cultures. Plusieurs dispositifs sont possibles, tels que les ombrières, les filets, l'agrovoltaïsme ou l'agroforesterie. Cette dernière est particulièrement intéressante grâce au microclimat créé par les arbres. Toutefois, la majorité des PPAM ne sont pas des plantes de sous-bois et leur comportement sous ombrage reste encore peu connu.

Ainsi, les objectifs de ce projet sont triples :

- Caractériser les réponses physiologiques et métaboliques à l'ombrage de PPAM en situation de sécheresse
- Évaluer des performances agronomiques des PPAM sous ombrages agroforestiers et sélectionner les systèmes agroforestiers les plus adaptés.
- Favoriser l'appropriation de l'agroforesterie chez les producteurs de PPAM

Résultats et perspectives

Les premiers résultats du projet

Un dispositif d'ombrage a été mis en place sur les parcelles de l'iteipmai près de Montélimar afin d'évaluer l'effet de l'ombre sur plusieurs PPAM, avec un suivi des paramètres climatiques. La valériane, étudiée dans le sud-est pour anticiper le réchauffement climatique, montre sous 80 % d'ombrage (3 à 4 h) un meilleur état, une efficacité photochimique plus efficace et, en 2024, un rendement racinaire deux fois plus élevé qu'en plein soleil (rendement équivalent en 2025). Le persil frisé réagit très favorablement à l'ombre : la levée et le rendement augmentent avec l'intensité d'ombrage, permettant même une récolte supplémentaire en 2025. À l'inverse, bien que le lavandin présente à l'ombre un meilleur statut hydrique et une efficacité photochimique plus élevée, ses rendements en biomasse et en huile essentielle sont au moins 1,6 fois inférieurs à ceux obtenus en plein soleil. La teneur en huile essentielle n'est pas affectée.

Dans le verger de pêchers de l'unité PSH près d'Avignon, le lavandin confirme les tendances observées précédemment : les rendements diminuent à mesure que les plants se rapprochent des arbres. Les émissions de composés organiques volatils (COV) sont 3 à 15 fois plus élevées en bordure de verger, loin des arbres. Aucune différence n'a été constatée chez la menthe poivrée, ni sur les rendements ni sur les émissions de COV. Aucune infestation de pucerons n'a été observée cette année. Toutefois, la menthe et le lavandin ont servi d'habitats aux ennemis naturels des ravageurs, plus nombreux dans le lavandin. La présence des PPAM n'a pas influencé le rendement des pêchers ni la pression des ravageurs.

Sur les terres de Roumassouze d'AGROOF, les rendements en biomasse diminuent avec l'intensité de l'ombrage. Une réduction de la masse surfacique a également été observée chez le basilic et le persil. À l'inverse, la valériane présente une meilleure vigueur. Globalement, le basilic et le persil ont mieux conservé leur vigueur en fin d'été sous ombrage. Une adaptation des itinéraires techniques, notamment par des récoltes plus tardives, aurait permis d'optimiser la production de biomasse en fin de saison.

Projet construit dans le cadre de l'AAP PNDAR Casdar connaissance

Organisme porteur : iteipmai

Partenaires techniques : iteipmai, AGROOF SCOP, INRAE UMR PIAF et UR PSH, ADAF, Chambre d'agriculture des Alpes de Hautes-Provenances, GRAB, AGRIBIO 04, CFPPA de Nyons, Lycée Le Fresnoy

Partenaires financiers : Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire, Fonds SPLP, CNR, Cifre

Pour en savoir plus :

<https://www.iteipmai.fr/projet/canoopam/>

(Exemple : site internet, livrables, vidéo, webinaire, etc.)

Contacts

Benjamin LEMAIRE,
Responsable pôle Agronomie,
iteipmai

Tel : +33 4 75 91 81 46

benjamin.lemaire@iteipmai.fr

<https://www.iteipmai.fr/>

Session 2

Les outils comme leviers pour s'adapter au
changement climatique

Plateforme GECO : une bibliothèque de connaissances dédiée aux leviers d'adaptation au changement climatique

Mathieu HIRSCHY, ACTA – les instituts techniques agricoles

Objectif

L'accès à un corpus complet de connaissances techniques et scientifiques éprouvées est l'un des préalables à l'accompagnement, par les acteurs du développement agricole, de l'émergence et de la mise en œuvre de stratégies d'adaptation répondant aux problématiques rencontrées par les exploitants agricoles face au changement climatique.

Ainsi, dans le cadre du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique (mai 2021 à février 2022) conduit par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, la Cellule Recherche-Innovation-Transfert (RIT) coordonnée par l'ACTA, INRAE et Chambres d'Agriculture France a été missionnée pour mettre à disposition des acteurs du monde agricole l'ensemble des leviers techniques existants et éprouvés, mobilisables à l'échelle des exploitations agricoles, qui répondent aux enjeux d'adaptation face au changement climatique.

Pour y répondre, la Cellule RIT, en partenariat avec le Réseau Mixte Technologique (RMT) ClimA, s'est donné 3 objectifs :

- Réaliser un recensement et une caractérisation de l'ensemble des leviers identifiés, sur la base des 86 contributions des parties prenantes au Varenne agricole, consolidées par l'expertise des 37 membres du RMT ClimA et complétées par une bibliographie scientifique et technique ;
- Identifier les ressources techniques pertinentes associées aux leviers qui constituent le socle de connaissances nécessaires à leur mise en œuvre ;
- Mettre à disposition ces leviers et ressources techniques dans un format structuré et interactif sur la plateforme GECO, permettant leur consultation et leur appropriation par les acteurs du conseil et de l'enseignement agricole.

Résultats et perspectives

Le **premier résultat** de ce projet fut la **publication d'une infographie recensant près de 100 techniques éprouvées et mobilisables à l'échelle des exploitations agricoles**. Ces techniques concernent uniquement les stress hydrique et thermique, priorisés comme étant les problématiques majeures auxquelles sont confrontées les exploitations françaises. Elles y ont été organisées en 3 échelles d'action : parcelle (culture), animal et exploitation – et regroupées au sein de 12 leviers cohérents. Chaque technique y a été caractérisée, par expertise du RMT ClimA, selon 4 indicateurs : délai de mise en place, coût pour l'agriculteur, délai d'effet, effet sur l'atténuation.

Le **second résultat** a été la **constitution d'une base de ressources** (guides techniques, retours d'expérience, résultats d'essais, ...) associées aux techniques recensées. En partenariat avec l'ATT Climat, près de 1 600 ressources techniques ont été retenues comme pertinentes par rapport aux sujets abordés, sur la base d'un recensement des projets de R&D régionaux, nationaux et européens traitant d'adaptation au changement climatique.

Le **troisième résultat** concluant ce projet fut la **conception, dans la plateforme de gestion des connaissances en agroécologie GECO, d'un espace dédié aux leviers d'adaptation au changement climatique**. Elaboré en s'appuyant sur les retours de 30 enquêtes semi-directives réalisées auprès de conseillers agricoles et d'enseignants, il y organise, dans un format interactif (support GENIALLY), les techniques et les ressources précédemment identifiées sous la forme d'un arbre d'exploration des connaissances. Cet espace a ouvert la voie à la création de nouveaux espaces thématiques consultables sur GECO.

Projet porté dans le cadre de la Cellule Recherche-Innovation-Transfert financée par des fonds Casdar

Organisme porteur : ACTA – les instituts techniques agricoles

Partenaires techniques :
Chambres d'agriculture France, INRAE, RMT ClimA

Partenaire financier :
Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

Pour en savoir plus
<https://geco.ecophytopic.fr/adaptation-changement-climatique>

Contacts
Mathieu Hirschy, ACTA
Chargé de mission
Tel : 06.58.03.05.73
Mail : matthieu.hirschy@acta.asso.fr

Edwige Charbonnier, ACTA
Chargée de mission
Tel : 06.34.28.46.91
Mail : edwige.charbonnier@acta.asso.fr

ASALEE : Outil de comparaison des stratégies d'assolement vis-à-vis de la ressource en eau

Sophie GENDRE, Claire GRANGEAT

Arvalis

Objectif

Face à une évolution climatique marquée par une augmentation de la fréquence des sécheresses et une pression croissante sur la disponibilité de la ressource en eau, les systèmes de culture doivent être pensés différemment pour rester résilients. Dans ce contexte, l'outil ASALEE a été développé pour comparer différents scénarios d'assolement au regard de la disponibilité en eau et ainsi accompagner les choix stratégiques des agriculteurs. Utilisé dans une démarche de co-conception associant agriculteurs, agronomes et acteurs locaux, l'outil vise à fournir une aide à la décision partagée, transparente et adaptée aux enjeux spécifiques de chaque bassin de production. L'outil a été développé dans le cadre du projet de territoire de gestion de l'eau de la Boutonne.

Résultats et perspectives

Les démarches ASALEE® reposent sur l'animation de groupe de coconception et la modélisation. Dans un premier temps, des fermes-types sont définies à partir des pratiques actuelles en lien avec les acteurs agricoles (groupes d'agriculteurs, Chambre d'Agriculture, coopératives, négoces, instituts techniques). Les assolements actuels sont alors simulés pour tester leur robustesse afin de favoriser les réflexions autour des scénarios prospectifs. Les simulations des systèmes sont réalisées sur une comparaison entre une période de référence et future, qui sont habituellement 1981-2000 et 2041-2060. Les projections climatiques reposent sur le choix d'un modèle climatique régional combiné à une trajectoire d'émissions, connue sous le sigle « RCP ».

Les ateliers de coconception d'assolement constituent un temps fort des projets ASALEE® : ils permettent aux agriculteurs de tester de manière virtuelle des leviers d'adaptation qu'ils projetteraient sur leur propre exploitation. En prenant en compte la faisabilité technico-économique et la cohérence avec les contraintes locales, grâce à la participation avec les acteurs agricoles du terrain, les démarches ASALEE® souhaitent faciliter l'appropriation des scénarios prospectifs étudiés.

ASALEE réalise des modélisations à l'échelle du système de culture sur 20 campagnes consécutives.

Onze projets ayant recours à l'outil ASALEE ont été conduits dans le cadre d'appels à projets déposés auprès des Régions, des Agences de l'Eau ou de l'Etat. Ces études illustrent la diversité des territoires pouvant mobiliser l'outil ASALEE.

Projet financé dans le cadre du programme COMETE depuis 2021 et outil utilisé dans plusieurs projets CASDAR

Organisme porteur : Arvalis

Partenaires techniques :

Terres Inovia, INRAE, Chambre d'Agriculture des 2 Sèvres, Chambre d'Agriculture de Charente-Maritime

Partenaires financiers :

Agence de l'Eau Adour Garonne, Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt

Pour en savoir plus

<https://www.arvalis.fr/l-institut/nos-actualites/application-asalee>

Contacts

GENDRE Sophie,
Responsable du pôle agronomie,
Arvalis

Tel : 06 72 14 17 45

Mail : s.gendre@arvalis.fr

Site internet :

<https://asalee.arvalis.fr/login>

Session intermédiaire

Stands

RMT ClimA — Adaptation des exploitations agricoles au changement climatique

Portage de l'Animation Thématique Transversale nationale sur l'adaptation (PNDAR)

Stefano MIGLIORE¹, Sophie GENDRE²

Objectif

Le RMT ClimA 2026–2030 s'inscrit dans la continuité du cycle précédent en consolidant les acquis méthodologiques et en franchissant une nouvelle étape stratégique. Il vise à approfondir l'usage des données et projections climatiques pour mieux évaluer les impacts du changement climatique sur les systèmes agricoles, à renforcer et structurer la connaissance des leviers d'adaptation, et à en faciliter l'accès pour les acteurs du développement, de la formation et des filières. Une attention renforcée sera portée à l'accompagnement au changement, dans ses dimensions sociologiques et économiques, afin d'éclairer les freins et les conditions de réussite des transitions.

L'Animation Thématique Transversale (ATT) constituera le cadre national de coordination et de cohérence de ces actions. Elle assurera la priorisation des publics et des messages, l'harmonisation des supports, le partage d'expériences entre réseaux et la valorisation des résultats auprès du MASA et des partenaires du PNDAR. L'année 2026 ouvrira une phase de consolidation stratégique, avec un bilan d'ATClimA, une priorisation des ressources et une stabilisation de la gouvernance pour le nouveau cycle.

Axes de travail et productions

Le RMT ClimA 2026–2030 s'organise autour de quatre axes complémentaires qui structurent son action au service de l'adaptation des exploitations agricoles au changement climatique. Le premier axe vise à consolider et harmoniser les méthodes d'utilisation des projections climatiques et des modèles d'impact, afin de disposer d'un socle scientifique partagé et accessible aux acteurs du développement, de la recherche et des filières. Le deuxième axe porte sur l'analyse des aléas, des vulnérabilités et des risques climatiques aux échelles de l'exploitation, des filières et des territoires, en intégrant explicitement les dimensions économiques et les enjeux de décision. Le troisième axe est consacré au recensement, à la qualification et à la diffusion des leviers d'adaptation, tout en approfondissant les conditions d'accompagnement au changement, notamment dans leurs dimensions sociales et organisationnelles. Enfin, le quatrième axe assure une animation transversale nationale destinée à coordonner les acteurs du PNDAR et à structurer une culture commune de l'adaptation au sein de l'AKIS.

Les productions attendues s'inscrivent dans une logique de capitalisation et de mise à disposition de ressources opérationnelles. Elles comprendront des outils facilitant l'usage des données climatiques, un inventaire actualisé des ressources existantes, ainsi qu'un guide méthodologique d'utilisation des projections et des modèles d'impact, incluant des références en conditions climatiques extrêmes. Des supports méthodologiques sur l'analyse des risques et la territorialisation, des comparaisons économiques et des retours d'expériences formalisés seront également produits. La bibliothèque des leviers d'adaptation (GECO) et la boîte à outils ClimaTerra seront enrichies et valorisées. L'Animation Thématique Transversale assurera la capitalisation des travaux du PNDAR, la formulation de recommandations stratégiques et l'organisation régulière de temps d'échange favorisant l'appropriation des résultats par les acteurs de terrain.

Appel à propositions Réseaux mixtes technologiques 2025 (PNDAR)

Organisme porteur : Chambres d'Agriculture France en coanimation avec ARVALIS - Institut du végétal

Partenaires techniques :

CRA Pays de la Loire, CRA Normandie, CRA AuRA, CRA Bretagne, CRA Centre, CRA Grand Est, CRA Hauts-de-France, CRA Nouvelle Aquitaine, CRA Occitanie, CRA PACA, INRAE, Météo-France, Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, ACTA, Idele, ITB, Terres Inovia, CTIFL, IFV, EDT, FINRES, EPLEFPA 54, FNAB LCA, SOLAGRO, VEGEPOLYS VALLEY

Partenaires financiers :

Ministère de l'agriculture de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire

Pour en savoir plus

<https://rmt-clima.fr/>

(en travaux)

Contacts

Stefano Migliore,
Responsable du Service Changement climatique, CDAF
stefano.migliore@france.chambres-agriculture.fr

Sophie Gendre,
Responsable du pôle Agronomie, ARVALIS
s.gendre@arvalis.fr

RESILGAME - Décider c'est gagner : se former à travers le jeu pour faire face aux aléas climatiques et économiques

Mélanie LOUBAUD-BERSON, Chambre d'agriculture de région des Pays de la Loire

Objectif

Resilgame est un outil pédagogique innovant qui fait le pari de la ludopédagogie pour s'approprier les impacts du changement climatique sur les systèmes agricoles et mettre les agriculteurs en mode projet pour élaborer des stratégies d'adaptation aux aléas climatiques et économiques. Le sujet de l'adaptation des systèmes agricoles est en effet très complexe : il faut prendre en compte les incertitudes liées à une variabilité interannuelle croissante, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des aléas climatiques, la diversité des impacts possibles, et ce à plusieurs échelles (parcelle, exploitation, voire territoire) et plusieurs temporalités (court, moyen, long terme). Cette approche qui combine jeu et apprentissage vise à favoriser l'engagement, l'expérimentation et l'implication des participants. L'expérience montre en effet que le passage à l'action dans un processus de changement est souvent impulsé et soutenu par des échanges entre pairs. Resilgame a ainsi pour objectifs :

- D'éclairer les choix tactiques et stratégiques des participants (agriculteurs et futurs agriculteurs)
- De renforcer la multi-performance en intégrant des comportements pro-actifs dans les choix stratégiques d'entreprise et en renforçant les savoir-faire dans la prise de décision.
- D'innover dans la pédagogie de gestion des entreprises pour mettre en situation des exploitants face à des enjeux complexes climatiques et économiques.

Résultats et perspectives

Rendre le sujet du changement climatique « ludique » nécessite une journée entière afin de bien s'approprier les concepts, de pouvoir prendre le temps de rejouer plusieurs années d'aléas climatiques différents, de toucher la profondeur du jeu et de laisser la place aux échanges. C'est pourquoi Resilgame s'intègre parfaitement dans un cadre d'une journée de formation et peut également s'inscrire dans un parcours pédagogique plus large, de 2 jours ou plus, pour aller jusqu'à la rédaction d'un plan d'action.

Le jeu a toujours été très bien accueilli quel que soit le public. Pour les agriculteurs, il permet de sortir la « tête du guidon » et de prendre du recul en testant des scénarios crédibles sur leurs propres fermes. Il invite à explorer de nouvelles décisions sans conséquences dans la réalité.

Le projet Resilgame poursuit donc son déploiement en 2026 auréolé du prix spécial du public aux Trophées de l'innovation en 2023 (compétition pilotée par Chambres d'agriculture France) et plébiscité pour son originalité, sa pertinence pédagogique et la richesse de la collaboration. De nouvelles régions sont en train de l'adapter à leur contexte pédoclimatique (Bourgogne, Occitanie), des formations de maître du jeu sont régulièrement proposées, des versions maraîchage et viticulture sont à l'étude... Resilgame fait désormais partie des outils permettant d'engager les agriculteurs dans des actions d'atténuation de nos émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation au changement climatique.

Projet construit dans le cadre de l'AAP ARPIDA (2020-2022)

Organisme porteur : Chambre d'agriculture de région des Pays de la Loire

Partenaires techniques : CUMA Pays de la Loire, Vivéa, INRAE, IDELE, Groupe Établères, ESA, ÉFEA, DRAAF Pays de la Loire

Partenaires financiers : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Pour en savoir plus

<https://rd-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/projets/detail-du-projet/resilgame>

https://youtu.be/JIZiM__8Uj0

Contacts

Mélanie LOUBAUD BERSON
CAPDL, Direction IRD
Consultante Climat-
Environnement

Tel : 06 22 85 06 17

Mail : melanie.loubaud-
berson@pl.chambagri.fr

Sites internet : <https://rd-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/>

Le Défi des Couverts Végétaux, un jeu pour renforcer ses connaissances sur les couverts

Céline VACHON¹, Sébastien MINETTE¹, Marie BOITELET²

¹Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, ²Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie

Objectif

« Le Défi des Couverts Végétaux » est un jeu de l'oie revisité, qui permet de tester et renforcer ses connaissances sur les couverts végétaux, par une approche ludique. Il s'appuie sur plus de 150 cartes questions générales ou spécifiques filières, réparties en 5 thématiques.

Conçu dans le cadre du projet ADOPTAÉ(*), ce jeu favorise les échanges et discussions autour des couverts végétaux, en abordant différentes facettes de cette pratique, depuis les connaissances fondamentales jusqu'à des aspects plus opérationnels. Le principe est simple : chaque joueur doit avancer sur le plateau de jeu suite au lancer de dé(s), puis répondre à une question correspondant à la catégorie de la case d'arrivée (Connaissance générale des couverts végétaux, Conduite du couvert végétal, Valorisation des couverts végétaux, Choix des espèces et variétés de couverts) ou suivre la consigne pour les cases « Bonus / Piège ». A chaque bonne réponse, le joueur marque 1 point ! L'objectif est d'obtenir le plus grand nombre de points lorsque la partie s'arrête... avec une exception : si un joueur remporte « le Défi des Couverts végétaux » (cf. case spécifique du plateau ou carte « bonus/piège »), la partie prend fin immédiatement et ce joueur est déclaré vainqueur, quel que soit le score des autres joueurs.

Chaque carte propose plusieurs réponses possibles, et indique au verso la ou les bonnes réponses, avec des précisions et des compléments d'information. La majorité des questions est inter-filière, toutefois certaines cartes sont spécifiquement dédiées à une filière mentionnée par un pictogramme sur la carte : grandes cultures polyculture-élevage, viticulture, arboriculture, maraîchage.

Le jeu est utilisable en France métropolitaine. Les réponses proposées illustrent des situations générales ; le cas échéant, une contextualisation ou une adaptation locale peuvent être nécessaires.

« Le Défi des Couverts Végétaux » est sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Il est disponible sous 2 formats : un format téléchargeable en ligne à imprimer soi-même, et un format boîte prête à jouer (100 €) comprenant tout le matériel nécessaire (plateau, cartes, pions, dés, règles, feuilles de score...).

Résultats et perspectives

« Le Défi des Couverts Végétaux » s'adresse à tout public agricole intéressé par les couverts : agriculteurs, conseillers, enseignants, étudiants... Modulable et facile à prendre en main, il peut être utilisé dans de nombreux contextes : ateliers, formations, journées techniques, cours, réunions professionnelles... Le jeu peut se déployer dans son format « plateau », ou s'utiliser en piochant simplement quelques cartes pour introduire un atelier par exemple. Un exemple d'utilisation du jeu en classe est présenté dans le [kit pédagogique ADOPTAÉ](#) (fiche 8).

Il est envisagé de compléter le pool actuel des 158 cartes questions, en vue d'une future nouvelle édition : les joueurs sont invités à proposer de nouvelles questions aux concepteurs du jeu !



(*)ADOPTAÉ (2023-2025) est un projet multi-acteurs qui vise à favoriser le déploiement de la pratique des couverts végétaux en Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, en Vigne et/ou en Grandes cultures/Polyculture-élevage.

Jeu construit dans le cadre du projet ADOPTAÉ (lauréat AAP Casdar Démultiplication 2022), et du projet européen i2connect (sélection d'ADOPTAÉ comme projet pilote).

Organismes porteurs :

Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie

Partenaires techniques :

Partenaires ADOPTAÉ : Les Coopérations Agricoles Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, NégoA Centre-Atlantique et Pyrénées, les fédérations régionales des CUMA de Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, Bio Nouvelle-Aquitaine, les Chambres d'agriculture de la Charente, du Gers, de la Gironde, des Pyrénées-Atlantiques, des Pyrénées-Orientales, du Tarn-et-Garonne, de la Vienne, les négoce Néoilis, Groupe NAU, Groupe Isidore, RAGT Plateau central, Magne, l'IFV, TRAME, les coopératives Val de Gascogne et Coop de Mansle, les fédérations départementales des CUMA de Charentes, 640 et de l'Aveyron.

Autres contributeurs et/ou relecteurs : les Chambres d'agriculture de la Drôme et de la Dordogne, la Chambre interdépartementale de Charente-Maritime et Deux-Sèvres, l'association de Développement de l'Apiculture en Occitanie, la fédération régionale des chasseurs d'Occitanie, l'IDELE, l'INRAé, le lycée agricole de l'Oisellerie.

Partenaires financiers :

Ministère chargé de l'agriculture (fonds casdar), et fonds européens

Pour en savoir plus

<https://bit.ly/defi-couverts-vegetaux>
<https://bit.ly/ADOPTAE>

Contacts

Céline VACHON,
Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine,
Co-pilote du projet ADOPTAÉ
Tel : 07 71 12 25 18
Mail : adoptae@na.chambagri.fr
Sites internet :

<https://bit.ly/ADOPTAE>

ATClimA : Animation thématique transversale sur l'adaptation aux changements climatiques

Stefano Migliore, Chambres d'Agriculture France

Objectif

Dans le cadre du PNDAR 2022–2027 et du thème prioritaire « Adaptation aux changements climatiques », le projet ATClimA constitue le pilote du dispositif d'Animation Thématique Transversale (ATT) pour la période 2023–2025.

Porté par Chambres d'agriculture France (CDAF), tête de réseau des Chambres d'agriculture, il est conduit en partenariat avec les principales têtes de réseaux contributrices du PNDAR : l'ACTA pour les Instituts techniques agricoles, La Coopération Agricole (LCA) pour le réseau des coopératives et la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) pour le réseau des organismes nationaux à vocation agricole et rurale (ONVAR).

Projet associé au RMT ClimA, ATClimA a bénéficié de son cadre scientifique, de son expertise technique et de ses instances de gouvernance.

L'objectif était de tester, en conditions réelles, les modalités de mise en œuvre d'une animation transversale nationale dédiée à l'adaptation des systèmes de production animale et végétale face aux aléas et au changement climatique.

Quatre objectifs opérationnels ont structuré le projet :

- Mettre en place une animation collective inter-réseaux et inter-filières afin de renforcer la coordination et disposer d'une vision des travaux conduits dans le cadre du PNDAR ;
- Réaliser un inventaire structuré et une caractérisation des productions transférables issues principalement des projets CasDAR ;
- Identifier et valoriser des « pépites de l'adaptation au changement climatique » illustrant des solutions opérationnelles mobilisables par les agriculteurs et les conseillers ;
- Produire un retour d'expérience argumenté sur le dispositif ATT et formuler des recommandations au MASA.

Résultats et perspectives

Sous-titre

Sur la période 2023–2025, ATClimA a permis :

- La constitution d'un collectif national de référents réseaux et l'animation régulière d'échanges inter-réseaux (séminaires, réunions techniques, webinaires) ;
- La réalisation d'un inventaire des productions depuis 2018, organisé sous forme de cartographie structurée (base des données) et connectée aux ressources existantes ;
- La production d'un document de synthèse mettant en évidence les résultats transférables, les dynamiques partenariales et les besoins non couverts ;
- L'identification et la valorisation de réalisations remarquables regroupées dans un livret de vulgarisation ;
- La formalisation d'un bilan intermédiaire puis final explicitant les conditions de réussite, les freins rencontrés et les axes d'amélioration du dispositif.

Le projet confirme l'intérêt d'une animation nationale pour structurer la capitalisation des travaux d'adaptation et renforcer leur appropriation par les réseaux de conseil.

Les perspectives 2026–2030 portent sur la consolidation du dispositif ATT au sein du RMT ClimA, avec un approfondissement méthodologique, une articulation renforcée avec les autres dispositifs nationaux et européens, et un passage d'une logique de recensement des productions à une logique d'appropriation opérationnelle à l'échelle des exploitations et des territoires.

Projet construit dans le cadre du PNDAR 2022-2027

Organisme porteur :
Chambres d'Agriculture France (CDAF)

Partenaires techniques
Acta, FNAB et LCA

Partenaire financier :
Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-Alimentaire et de la Souveraineté alimentaire

Pour en savoir plus
[R-D.agri.fr](https://r-d.agri.fr)
[Page web du projet](#)

Contacts
Stefano Migliore,
Responsable du Service
Changement climatique, CDAF
Tel : 01 53 57 10 93
Mail : stefano.migliore@france.chambres-agriculture.fr
Sites internet : <https://chambres-agriculture.fr/>

Session 3

Diffuser pour aider à passer à l'action face
au changement climatique

ClimaTerra : Accompagner les agriculteurs face au changement climatique

Jean-Dismas de la MONNERAYE, Stefano MIGLIORE, Chambres d'agriculture France

Objectif

Face au changement climatique, l'État a engagé des politiques publiques fixant des trajectoires ambitieuses en matière d'atténuation et d'adaptation des systèmes agricoles. Dans la continuité des Bons Diagnostics Carbone et du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique, le Plan global d'accompagnement des exploitations agricoles face au changement climatique — dénommé **ClimaTerra** — a été lancé. Ce projet **multi-réseaux et multi-enjeux** vise à bâtir et tester une démarche structurée d'accompagnement des agriculteurs, articulant adaptation des systèmes de production et réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il associe les principaux réseaux du développement agricole : Chambres d'agriculture, coopératives agricoles, Instituts techniques agricoles (ITA) et enseignement agricole, mobilisés conjointement pour structurer et déployer la démarche. Dans sa phase exploratoire, ClimaTerra a pour finalité de :

- Structurer une méthode d'accompagnement robuste, partagée et reproductible entre les acteurs du conseil, de la recherche et de l'enseignement agricole ;
- Produire un retour d'expérience opérationnel permettant d'identifier les facteurs de réussite et les points de blocage ;
- Formuler des préconisations pour préparer la massification du dispositif

Résultats et perspectives

Depuis son lancement, ClimaTerra a permis le déploiement d'actions concrètes dans l'ensemble des régions : plus de 2000 conseillers sensibilisés, plus de 5000 agriculteurs sensibilisés, plus de 2000 étudiants sensibilisés, plus de 500 plans d'actions réalisés, et plus de 100 démarches d'accompagnement engagées. Les conseillers des Chambres et les techniciens des coopératives ont renforcé leurs compétences grâce à différents supports et formats : enquête besoin, webinaires techniques réalisés par les instituts techniques agricoles, journées nationales d'échanges de pratiques entre pairs, vidéos témoignages des actions réalisées sur le terrain. Les instituts techniques agricoles ont parallèlement évalué l'impact de l'intégration de différents leviers d'adaptation et d'atténuation au sein de 36 systèmes d'exploitation agricoles représentatifs de la diversité de contexte pédoclimatiques et de filières. Les retours de terrain mettent en évidence plusieurs enseignements : besoin d'une information climatique locale et lisible, nécessité de solutions opérationnelles et viables économiquement, importance des dynamiques collectives d'échange entre agriculteurs. Le projet vise également à travailler la **posture** des conseillers vers une **approche globale « 360° »**, intégrant adaptation et atténuation. Les conseillers ont été outillés via une boîte à outils dédiée et ont renforcé leurs compétences en matière d'expertise climatique et d'accompagnement global des exploitations. Le dispositif a mis en évidence la nécessité de disposer de **références technico-économiques** solides sur les leviers d'adaptation et d'atténuation, ainsi que sur leur combinatoire, afin de sécuriser les choix stratégiques des agriculteurs dans un contexte de forte contrainte économique. En perspective, la capitalisation des travaux permettra de formuler des recommandations pour les futurs dispositifs d'accompagnement à horizon 2030 et 2050. Elle souligne également la nécessité de renforcer les travaux en sciences humaines et sociales, notamment sur les freins au changement et les conditions d'un accompagnement efficace des transitions.

Projet commissionné dans le cadre du
PNDAR 2022-2027

(1 mars 2023 — 31 décembre 2026)

Organisme porteur : Chambres
d'agriculture France (CDAF)

Partenaires techniques : 12

Chambres d'agriculture
régionales, 65 Chambres
d'agriculture départementales, La
Coopération agricole, 5
fédérations LCA, Nutricia,
Prosperité fermière, Bureau
technique promotion laitière,
Groupe Altitude, Sodiaal Union,
Idele, ITAVI, IFIP, IFV, ITAB,
Astredhor, l'Institut Agro
Montpellier Campus de Florac,
EPLEFPA du tarn Albi-Fonlabour,
EPLEFPA de Lyon Dardilly, EPLEFPA
du Bas Rhin Obernai, EPLEFPA de
Sartène, EPLEFPA du Valentin

Partenaires financiers :

Ministère de l'agriculture de
l'agro-alimentaire et de la
souveraineté alimentaire (MAASA)

Pour en savoir plus



Site ClimaTerra



Livrables ClimaTerra

Contact

Jean-Dismas de la MONNERAYE,
Chambres d'agriculture France,
Chef du projet
Tel : 06.64.75.32.59
Mail : [jean-
dismas.delamonneraye@france.ch
ambres-agriculture.fr](mailto:jean-dismas.delamonneraye@france.chambres-agriculture.fr)

ClimaTerra : Les lycées agricoles partenaires clés de l'adaptation au changement climatique

L'EPLEFPA du Tarn à Albi

Objectif

Le projet ClimaTerra, porté par Chambres d'Agriculture France, a pour objectif de tester un plan global d'accompagnement des agriculteurs permettant la transformation de leurs systèmes de productions pour gagner en résilience, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre (atténuation). A la demande de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche, 5 EPL (Etablissement Public Local) ont été sélectionnés pour être démonstrateurs de 2023 à 2026. Leur mission est de donner à voir les différentes actions en faveur de l'adaptation au changement climatique et de son atténuation, sur l'exploitation agricole et dans les enseignements. Les objectifs pour les 5 établissements sont :

- Se positionner comme démonstrateur, expérimentateur et lieu d'échange
- Favoriser une dynamique multi partenariale sur son territoire
- S'impliquer dans des réflexions collectives à différentes échelles (exploitation agricole, département, région)
- Devenir un interlocuteur technique et pédagogique sur la thématique du changement climatique vis-à-vis des autres établissements de l'enseignement agricole
- Mettre en commun les expérimentations au sein des EPL

Résultats et perspectives

Directement touchées par les effets du changement climatique, les fermes des 5 lycées agricoles mènent depuis plusieurs années des expérimentations techniques qui ont fait leurs preuves. Les filières et leviers travaillés sont nombreux et variés : séquestration de carbone, agroforesterie intraparcél-laire en élevage bovin et production de houblon, réduction du travail du sol, agrivoltaïsme, développement du végétal local en horticulture, plan-tations de haies, méthanisation, etc.

Le rôle d'EPL démonstrateur dans le cadre de ClimaTerra a permis de valoriser le travail réalisé par les différents réseaux mis en place autour des exploitations agricoles des lycées.

Les enseignants, les directeurs d'exploitation et les employés sont à la charnière du dispositif d'accompagnement au changement climatique. Leur contact avec les jeunes leur permet de connaître le langage appropriée pour adapter un discours à ces futurs acteurs majeurs de la profession agricole. Les exploitations sont des lieux d'échange, de concertation, et de partage de références indispensables pour penser une dynamique d'adaptation.

Dans le projet ClimaTerra, chaque établissement anime différents temps d'accueil et de démonstration : journées techniques à destination de conseillers et techniciens, visite de ferme pour sensibiliser des élèves et étudiants, conférences et séminaires, etc.

L'expérimentation au sein de la ferme, support d'apprentissage pour les apprenants de l'EPL est un lieu de dialogue sur les références nécessaires à la transition, tout en permettant aux apprenants de se former aux démarches de recherche.

Le projet ClimaTerra permet par ailleurs d'ouvrir la recherche de solutions aux différentes filières de l'aménagement ainsi qu'à de futurs citoyens.

Toujours en cours, il permet la création de ressources techniques et pédagogiques au travers de webinaires de formation, de supports de communication pour les établissements et produira en 2026 des outils pédagogiques à destination de l'ensemble des enseignants de l'enseignement agricole.

Projet commissionné construit dans le cadre du PNDAR + 2022-2027

Organisme porteur

Chambres d'Agriculture France

Partenaires techniques EPLEFPA

du Tarn, EPLEFPA d'Obernai, EPLEFPA Lyon Dardilly Ecully, EPLEFPA de Sartène, EFLEPFA Le Valentin, Institut Agro Campus de Florac, Réso'Them IDELE, ITAB, Astredhor

Partenaires financiers :

MASAA

Pour en savoir plus

<https://fermewikisagro.fr/climaterra/?PagePrincipale>

Contacts

Constant Bourelly, Ingénieur pédagogique, Institut Agro Campus de Florac

Tel : 04 11 73 18 12

Mail :

constant.bourelly@supagro.fr

Sites

internet : <https://fermewikisagro.fr/climaterra/?PagePrincipale>

Programme PLAACE : Pour l'Amplification des Actions des Agriculteurs dans la lutte contre le Changement Climatique

C. Le Jeune¹, S. Rousseau², R. Morgantini³, M. Girard⁴, J. Manteau⁵, M. Miftah⁶, P. Mazerand⁷, H. Béchet⁸, A Boulet⁹

¹ La Coopération Agricole, ²APAD, ³Atelier Paysans, ⁴Fadear, ⁵FNAB, ⁶FNCUMA, ⁷Terres en Villes, ⁸Terre de Lien, ⁹TRAME

Objectif

Le programme PLAACE vise à identifier et comparer différents outils de sensibilisation à la compréhension du changement climatique, propres aux réseaux partenaires ou disponibles dans l'environnement agricole ou non. Ces outils identifiés et comparés entre eux ont ensuite été testés dans différentes situations variant selon les territoires, les filières et les types d'acteurs mobilisés (agriculteurs seuls ou avec des citoyens-consommateurs ou encore avec des élus locaux). L'objectif de cette deuxième étape a été de définir quelles sont les conditions optimales de mise en oeuvre des outils pour favoriser l'élaboration de plans d'actions effectifs favorables à la lutte contre le changement climatique. Le programme s'est tenu autour de 4 actions :

Action 1 : Etat de l'art, outils à tester

Action 2 : Tests en situation réelle auprès de groupes pilotes

Action 3 : Capitalisation et amélioration des dispositifs pour la massification des plans d'action

Action 4 : Pilotage du programme

Résultats et perspectives

- 9 ONVAR
- 103 Tests d'outils et démarches
- 546 personnes concernées
- 33 départements

Le Programme a permis d'identifier des typologies d'outils en fonction du niveau et du besoin de l'agriculteur, rice et ou de l'agent de collectivité. En fonction du niveau de la cible, on remarque qu'il y a des outils / démarches à préconiser. **La sensibilisation se révèle essentielle dans certaines étapes de la progression de la personne accompagnée. Un outil de sensibilisation, s'il est intégré dans un parcours d'accompagnement permet le passage la montée en compétence nécessaire au passage à l'action.** Les conseillers doivent être en capacité d'accompagner les agriculteurs sur les différentes étapes du changement de pratiques et être formés en conséquence. **Les coopératives et les filières doivent proposer des offres d'accompagnement et de contrats adaptés.** Le Programme a également permis de mettre en lumière le rôle des collectivités dans la mise en place de solutions adaptées aux territoires. ([Cf schéma synthèse p 33](#))

Le programme PLAACE permet d'envisager une poursuite des travaux en Inter Onvar :

Climaterra pour La Coopération Agricole permet de déployer le module d'accompagnement construit et testé par LCA (fin prévue : décembre 2026). INTERFACE, phase 2 de PLAACE : Inter-ONVAR Face au Changement Climatique (Terre de Liens, Trame, APAD, Reneta, FADEAR, Terres en villes). Il se terminera mi-2026

Les partenaires ont élaboré une proposition pour un plan d'action destiné à amplifier la mise en mouvement des agriculteurs autour d'actions favorables à la lutte contre le changement climatique (cf synthèses individuelles).

Projet construit dans le cadre de l'AAP PNDAR Inter Onvar 2022.

Organisme Porteur :

La Coopération Agricole, APAD, Atelier Payais, Fadear, FNAB, FNCUMA, Terres en Villes, Terre de Liens, TRAME

Partenaires techniques :

La Coopération Agricole Grand Ouest, IDDRI, ACTA, Ademe, DGER, CEZ Bergerie Nationale de Rambouillet

Partenaires financiers :

Ministère de l'Agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire

Pour en savoir plus

[Synthèse du programme](#)

[Synthèses du Séminaire](#)

Contacts

Carole Le Jeune, Responsable Carbone et RSE, La Coopération Agricole

Tel : 07 57 12 83 52

Mail : clejeune@lacoopagri.coop

Sites internet :

<https://www.lacooperationagricole.coop/>

Session 4

Table ronde des GIEE : ce que le terrain apprend et ce que le terrain nous apprend

La force d'un collectif pour réduire l'empreinte carbone de fermes laitières et gagner en résilience face aux aléas climatiques

Caroline TOSTAIN, Chambres d'agriculture de Normandie

Objectif

Depuis 2018, les Chambres d'agriculture de Normandie accompagnent 12 élevages laitiers biologiques dans la connaissance et la réduction de leur empreinte carbone. L'objectif était à l'époque de montrer que même en agriculture biologique, on pouvait se préoccuper de sa façon de produire pour réduire les émissions des Gaz à Effets de Serre. Mais depuis 2018, les élevages ont aussi dû faire face à une succession d'aléas climatiques (sécheresses, hivers très humides, ...) et sanitaires (FCO...) qui les ont conduits à devoir s'adapter. Le climat change, et nombreux sont les élevages qui subissent plus qu'ils n'anticipent cette nouvelle donne.

Les travaux du GIEE LAIT BIO BAS CARBONE ont donc pour ambition de montrer les liens entre adaptation au changement climatique et atténuation des effets des pratiques ainsi que l'intérêt d'aborder ses questionnements en groupe, pour rassurer et sécuriser les changements des pratiques.

Résultats et perspectives

Des changements de pratiques qui conduisent à la réduction de l'empreinte carbone

Dans [le livret de synthèse des travaux du GIEE LAIT BIO BAS CARBONE](#), on retrouve les résultats du groupe. Depuis 2018, on observe une évolution marquée : baisse moyenne de l'empreinte carbone de 0,10 kg éq CO₂/L de lait, permise grâce à une diminution de 2 mois en moyenne de l'âge au 1er vêlage des génisses, moins 0,2 UGB/ha de chargement animal, plus 46 jours de pâturage, plus 11 % de prairies permanentes et plus 12 mètres linéaires /ha de haies.

Les pratiques adoptées renforcent à la fois la résilience climatique et la durabilité, avec :

- allongement de la durée de vie des prairies et donc baisse du risque d'accident au semis,
- maintien du stockage carbone et de la couverture des sols,
- hausse du pâturage et diminution des distributions mécanisées de fourrages,
- maintien et plantation de haies et arbres, avec des objectifs brise-vent et ombrage,
- réduction du travail du sol.

Économiquement, le coût alimentaire moyen a baissé de 30 euros/1000L et les marges se sont améliorées. Socialement, plusieurs exploitations ont gagné en temps disponible grâce une simplification des pratiques, même si le stress et la charge mentale liées aux aléas et aux difficultés de remplacement demeure.

L'approche par le groupe est un facteur de réussite et les différentes expériences individuelles nourrissent le collectif. Les visites de fermes et les voyages d'études dans d'autres régions sont une des clés de l'ouverture et de la mise en mouvement vers de nouvelles pratiques (exemple : les prairies céréalières, la baisse du chargement animal, ...).

Les éleveurs du GIEE ressortent plus solides, conscients des progrès accomplis et prêts à poursuivre leurs efforts sur le climat, l'énergie, la biodiversité, l'eau, l'économie d'intrants. Les prochaines années seront aussi très centrées sur le partage des savoirs et les enjeux de transmission.

Le GIEE LAIT BIO BAS CARBONE a été honoré de deux distinctions : le 2^{ème} prix des Trophées de l'Agroécologie 2023-2024 dans la catégorie de la démarche collective et en 2025, lauréat du « Innovative Organic Advice Contest » organisé par le projet Européen Organic Advice Network.

GIEE LAIT BIO BAS CARBONE :

Conduit dans le cadre des AAP 2018, 2021, 2023 « Collectifs locaux d'agriculteurs engagés dans la transition agroécologique » - Reconnaissance en GIEE depuis 2018.

Participe également au projet CASDAR BASYLIC (2024) et au projet CASDAR TANGGO (2023)

Organisme porteur : CRDA Manche, Chambres d'agriculture de Normandie

Partenaires techniques : IDELE, Lycée agricole de Coutances

Partenaires financiers : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire, DRAAF Normandie, contributions financières des agriculteurs du groupe

Pour en savoir plus

- https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_18aginor_027
- https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_23aginor_66

Contacts

Caroline TOSTAIN, conseillère en agriculture biologique, Chambres d'agriculture de Normandie
Tel : 06.45.55.88.08

Mail : caroline.tostain@normandie.chambagri.fr

Sites internet : <https://normandie.chambres-agriculture.fr/>

« OVI 03 Résilience » : L'élevage ovin engagé pour le climat en améliorant le revenu des éleveurs et en tenant compte des attentes sociétales.

Paris Julie, COPAGNO

Objectif

Le projet repose sur un groupe d'éleveurs ovins volontaires (15 exploitations) du Département de l'Allier (03), porté par la Coopérative Copagno. Ce Département comptait l'un des premiers cheptels ovins dans les années 90. La conjoncture, le manque de modernisation des méthodes de travail (pénibilité/technicité) et les préjugés négatifs sur la production, ont décimé les effectifs, comme dans de nombreuses zones françaises.

De nouveaux enjeux apparaissent avec, l'évolution climatique (sécheresses à répétition), l'évolution des demandes du consommateur (vers des agneaux moins lourds, moins gras et à moindre impact environnemental) et une conjoncture qui oblige à une très bonne gestion technico-économique pour dégager un revenu décent. Face à cela, ce collectif est né avec la volonté de travailler pour l'avenir et la transmission de leurs exploitations, en contribuant à faire avancer la filière ovine et leur intégration dans la société.

3 Axes principaux ont été travaillés : développement de l'autonomie alimentaire à l'échelle de l'atelier ovin, produire des agneaux correspondant aux marchés et aux attentes des consommateurs, enfin, augmenter la productivité du troupeau tout en réduisant les émissions de GES.

Résultats et perspectives

Durant ces 3 années, chaque membre du collectif a mis en place plusieurs essais sur son exploitation (de 2 à 4) suivant un protocole défini, afin d'avoir des mesures précises à étudier et une répétabilité des essais possible. Les résultats sont accessibles en ligne (16 fiches techniques) avec la synthèse des essais réalisés par exploitation, le tout complété par des articles de presse agricole reprenant des témoignages d'éleveurs sur les bénéfices/risques des évolutions de pratiques. Vidéos et conférences, à l'occasion de Salons Agricoles, ont également permis de valoriser les travaux menés.

Parmi les thématiques, celle de l'autonomie alimentaire du troupeau a été la plus travaillée, car tous concernés par l'épuisement des prairies, l'augmentation des stocks fourragers ou encore l'augmentation de la part de concentrés dans les rations. En réponse, l'implantations de nouvelles dérobées estivales et mélanges prairiaux, l'introduction de légumineuses pures ou encore le pâturage de surfaces additionnelles a pu être testé. Concernant la production d'agneaux, l'objectif était de mettre en place des leviers appréciés par les consommateurs et en réflexion dans l'évolution des cahiers des charges, en mesurant la faisabilité et l'intérêt économique pour l'éleveur, sans dégrader les performances d'engraissement actuelles : mélanges fermiers, types de litières, comparatifs des systèmes d'engraissement ont fait l'objet d'interventions extérieures et de mesures.

Enfin, l'amélioration des performances techniques ou plus globalement l'optimisation de la troupe ovine a été corrélée avec l'évolution de son empreinte Carbone. L'objectif étant de savoir si l'amélioration des performances environnementales était compatible avec la rentabilité économique de l'exploitation et les besoins en production pour la filière ovine.

L'organisation de journées techniques permet encore aujourd'hui de faire vivre ces travaux en apportant retours d'expériences, questionnements mais surtout échanges sur une production rarement mise en avant dans une notion de collectif.

Projet construit dans le cadre de l'AAP pour la reconnaissance et le financement d'un GIEE de 2020 à 2023.

Organisme porteur :

Coopérative de Producteurs d'Ovins d'Auvergne : COPAGNO

Partenaires techniques :

Lycée Agricole de Neuvy 03
Chambre d'Agriculture de l'Allier 03
IDELE (Ferme du Mourrier 87)
Pôle Ovin de Charolles 71
Feder (groupe Coopératif Bovin-Ovin)

Partenaire financier :

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (MAA)

Pour en savoir plus

Sites internet :

rd-agri.fr

www.feder.coop

draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Contacts

Paris Julie (Technicienne Ovine Copagno-Feder)

Tél : 06-34-09-52-45

Mail : j.paris@uca-feder.fr

Site Internet : www.feder.coop

GIEE SMACC FLUX

La Synergie des Maraicher.e.s BIO Auvergnats face aux Changements Climatiques

Objectifs :

Piloter les flux dans une approche systémique

En Auvergne, ces dernières années ont été marquées par des aléas climatiques, soutenus, plus fréquents et aléatoires. La tendance du réchauffement climatique est indéniable : 9 des années les plus chaudes jamais enregistrées ont eu lieu ces 10 dernières années, soit +1,8°C déjà enregistré en moyenne sur l'AuRA. Face à ces constats, les maraicher.e.s d'Auvergne cherchent des solutions, anticipent les difficultés et s'adaptent. Cette problématique étant incontournable dans l'ensemble des actions et questionnements menés dans le réseau bio, les maraicher(e)s de la FRAB AuRA ont souhaité créer un groupe de travail permettant l'adaptation de leur ferme et de leurs pratiques dans l'optique d'en améliorer la résilience et les performances (agronomiques, écologiques, sociales et économiques), tout en luttant contre ces aléas climatiques. La dynamique est lancée depuis 2020 et le groupe GIEE SMACC FLUX s'est associé au groupe GIEE SMACC SUN et le groupe DEPHY. Ces 3 groupes pilotent une réflexion systémique qui est ensuite déployée dans un projet à plus grande envergure : SMACC2. Porté par la FRAB AuRA, 80 fermes maraichères se sont entourées de partenaires scientifiques pour construire une réflexion collective ancrée dans une approche systémique. Objectif : s'adapter aux changements climatiques et lutter contre les causes de ce réchauffement.

Résultats et perspectives

Construire, valider, déployer une méthode

Le GIEE SMACC FLUX se concentre ainsi sur la gestion des intrants d'une ferme maraichère : comment accroître l'autonomie au regard des intrants ? Lesquels sont « indispensables », lesquels sont les plus facilement remplaçables par des techniques/intrants plus vertueux (limiter le plastique). Analyser des postes consommateurs d'énergie, comment les optimiser... le groupe se concentre en priorité sur la question de l'eau pour ce début de réflexion : comment récupérer les excès au maximum sur les fermes pour mieux l'utiliser ?

Chaque groupe pilote travaille ainsi sur des thématiques précises qui ont été identifiées et priorisées par l'ensemble des membres des 3 groupes pilotes. Les « solutions » étant souvent adaptées à un contexte précis, le groupe travaille sur une méthode répliquable, affine la réflexion et construit ensuite des outils complets. Les membres du groupe testent leur démarche et en valide les conclusions. C'est ensuite que vient la phase de déploiement : c'est sur les 80 fermes du projet SMACC2 que les outils sont utilisés à grande échelle et sont définitivement validés. Les outils des groupes pilotes s'inscrivent ainsi dans une approche systémique co-construite en collectif, entre les fermes et leurs partenaires scientifiques. Ce travail est validé par son déploiement dans SMACC2, et valorisé par l'accompagnement apporté à ces 80 fermes pour repenser leur ferme dans un contexte de changements climatiques.

Projet construit dans le cadre de l'AAP PNDAR xx et ...

Organisme porteur : FRAB AuRA :
Fédération Régionale d'Agriculture
Biologique d'Auvergne Rhône-Alpes

Partenaires techniques : GIEE
SMACC SUN, SMACC2, DEPHY
FERME LEGUMES BIO AUVERGNE,
INRAE, AgroParisTech, CTIFL,
INRAE, FIBL, GRAB, ITAB, Celesta-
Lab, le réseau GAB-FRAB AuRA

Partenaires financiers :
DRAAF AuRA

Pour en savoir plus

https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifsagroecologie_21agiara_064

<https://ecophytopic.fr/dephy/groupe-dephy-ferme-legumes-bio-auvergne>

[Poster SMACC2 Septembre 2025.pdf](#)

Contact

Alexandre Barrier-Guillot,
Responsable Pole Maraichage Bio
de la FRAB AuRA
Tel : 06 09 98 26 46
Mail : alexandre.barrier-guillot@aurabio.org
Sites internet :
<https://aurabio.org/>

Le GIS Relance Agronomique est un groupement d'intérêt scientifique rassemblant les principaux acteurs français de la recherche, du développement et de la formation agricole. Il est constitué des membres suivants : INRAE, ACTA, Chambres d'agriculture France, Ademe, InVivo, Trame, La Coopération Agricole, Agro-transfert Ressources et Territoires, IAD, FNA. Le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire est invité permanent du GIS.

